

les
Histoires
comme ça



D'après l'oeuvre de **R. Kipling**

Adaptation et mise en scène : Fabrice Richert, assisté par Jeanne Gogny

Avec : Thomas Dardenne et Steeve Gonçalves

Création lumière : Julien Desbrosses



Descriptif du projet

A l'origine de ce projet : un souvenir d'enfance,
le souvenir de ces «Histoires comme ça» toutes plus improbables les unes que les autres,
le souvenir d'une littérature qui est une porte sur l'imaginaire,
le souvenir d'un vocabulaire inexplicable, faisant écho à des références inconscientes.

(...) Il était temps pour moi de partager ses souvenirs,
de les mettre debout,
de rejouer avec Père Kangourou,
de m'incliner devant Djinn et son nuage de poussière,
de revoir dingo, chien jaune, courir à travers les Spinifex,
de ré-entendre la voix pinçante du petit poisson futé
ou encore de revoir la joie du marin sortant du gosier de la Baleine.

Kipling est un auteur qui a toujours eu une place de choix dans ma bibliothèque, une lecture en public a été l'occasion de nous rendre compte que ces textes étaient tout aussi narratifs que jouants, les références et les moteurs de jeux qu'ils m'inspiraient faisaient écho à un imaginaire fédératrice.

Il ne fallait pas raconter les «Histoires comme ça» mais les révéler au public, faire de ces absurdités mammifériques de grandes vérités historiques. Deux personnages sont apparus, deux frères, descendants de l'auteur, personnalités capables de croire à ces affabulations et donc de convaincre. Le reste du travail a été de tisser une dramaturgie qui permette de jouer les «Histoires comme ça» au travers du clown blanc et de l'auguste.

Attaché au style de l'auteur, lors de nos premières répétitions je me suis astreint à ne pas changer une ligne du texte mais, au fil du travail, nous nous sommes rendu compte que la conjugaison résistait au concret de notre mise en scène. L'adaptation a consisté à faire des personnages de Kipling les narrateurs de leurs propres histoires.

Nous avons souhaité proposer nos références et nos inspirations sans censurer l'imaginaire de nos spectateurs. Pour ce faire, un décor volontairement minimaliste et neutre qui porte et supporte nos deux protagonistes. Au plateau : une table massive, blanche, dissimulant des ouvertures ; des coulisses à vues.

La musique est présente sous deux formes :

- Trois thèmes interprétés par Sacha et Constant venant, tel des leitmotifs, résumer en chanson et en musique «live» les trois histoires. Créations musicales inspirées des Slokas de Kipling.
- Les bandes son viennent «poser» les décors et rythmer les situations : une Australie sèche et appesantie sur elle-même, un tribunal saharien, les profondeurs hostiles d'un océan antarctique.

Nous définissons la lumière comme «un troisième personnage» qui interagit avec la dramaturgie, et donc les deux conférenciers. Ce «personnage» laisse à penser que ce sont nos deux conférenciers qui l'ont mis en place. Constant est en lien avec le régisseur lumière et ils ont clairement convenu que ce dernier avait pour mission de créer les ambiances de la conférence et surtout de jouer avec les focales.

Les pistes de travail entamées au début de la création nous ont rapidement éloignés de la représentation *a priori* évidente de l'animal sur scène. Dans la lignée de l'auteur, il nous fallait trouver comment Sacha et Constant perçoivent les espèces dont ils parlent, comme s'il s'agissait d'êtres humains : donner des caractéristiques aux animaux, des attitudes auxquelles les deux conférenciers, hommes de leur état, peuvent directement s'identifier. Mais passons là sur l'aspect «psychologique» de nos deux camarades. Pas d'animaux sur scène, simplement des hommes qui se font une idée de l'humanité à travers l'animalité.

Ce spectacle revisite les écrits de Kipling avec modernité. L'interprétation de ce duo burlesque nous offre de découvrir ou de re-découvrir l'humour et la poésie de cet auteur surprenant.





Équipe artistique

Fabrice Richert, metteur en scène

Élève de Michel Bruzat au Conservatoire National d'Art Dramatique de Limoges il obtient son diplôme de fin d'étude en 2009. Il continuera sa formation auprès d'Alexandre Delperrugia ou encore de Bruno Schénblin. Il collabore avec le Théâtre de la Passerelle : « les Déplacés » de Xavier Durringer, « Graine d'ananas » de Gaston Couté et « Jonglerie » de Dario Fo. Fabrice travaille également en tant que comédien sur plusieurs créations des Cies « Fais pas si fais pas ça » et « Chabat d'Entrar ». Au cinéma : « Le grand Georges » de François Marthouré, « A moi seule » de Frédéric Videau. A l'opéra : « l'Orfeo » de Rossi, « l'Elixir d'amour » de Donizetti mis en scène par Richard Brunel.

Thomas Dardenne, comédien

Il obtient un D.E.U.G. Arts du Spectacle. En parallèle, il suit un cursus en Art Dramatique au C.R.R. de Rennes. Élève dans la classe professionnelle de l'ACTEA à Caen (O. Lopez, G. Defacque, Y. Marc, P. Müller, M. Frémond) et dans l'Ecole des Apprentis du C.D.N. de Normandie, dirigée par Lacascade. Il intègre l'Académie théâtrale de l'Union de Limoges. « Tartuffe », par Paul Chiributa, « Les mille et une nuits », par Paul Golub. Comédien dans « Le Ravissement de Lol. V. Stein », Marguerite Duras par Patrice Douchet. Avec du Grenier au Jardin : « Murmur », « Le Cidre du Père Corneille », « C.R.A.C. », « Les Histoires comme ça ». Au cinéma, il est Damien dans « Yoshido », réal. Sébastien Betbéder.

Steeve Gonçalves, comédien

Formé au Conservatoire de Rouen et l'Académie théâtrale de l'Union où il travaille avec différents pédagogues du GITIS de Moscou mais aussi Paul Golub dans « Les mille et une nuits », Matthias Langhoff pour « Mauser » et Hala Ghosn dans « L'opéra de 4'sous ». Il travaille avec Laurent Hatat ; François Rancillac et Jean-Paul Delore. Il rencontre Alain Gautré dont il sera assistant à la mise en scène pour « George Dandin ». Il joue dans « La première ville de l'histoire de l'humanité » par Florent Fichot. Avec Fabrice Richert il joue dans « CRAC » et les « Histoires comme ça ».

Jeanne Gogny, assistante à la mise en scène

Formée à l'Académie Théâtrale de l'Union (promo n°5), elle sera comédienne, entre autres, pour Christophe Rauck, Matthias Langhoff, Florent Fichot, Marie Duplex, Jean-Claude Penchenat. Au cinéma pour Ingrid Gogny, Caroline Champetier. Jusque-là elle aura interprété en jouant et parfois en chantant : des petits rôles loufoques, une femme enceinte révolutionnaire, Colombine spéculatrice, une certaine Jennifer (femme normale), une ado de 15 ans, la reine d'Espagne (pourtant italienne), Yves Morisot. Elle est assistante à la mise en scène sur les « Histoires comme ça », auprès de Fabrice Richert.

Julien Desbrosses, technicien lumière

Diplômé des métiers d'arts régie lumière, il suit une formation des techniques du spectacle vivant à l'IGTS de Grenoble. Technicien lumière pour Lagoona, GL events, les productions « Manu Chao » et « Franklin la Tortue ». En tant qu'éclairagiste pupitreur avec « ABBA Mania ». En parallèle, il éclaire les festivals : Décibulles, Des lardons et du son, Artefacts, Lézarts scéniques, Lune amitié, Interference, Sonisphere, Les nuits sonores. Pour le théâtre : Cie « Les Totors » et « Lentement Mademoiselle ». Il intègre du Grenier au Jardin en tant qu'éclairagiste des « Histoires comme ça ».



Notre travail s'articule autour de deux notions pouvant s'adresser à un public familial : la mise en scène des deux personnages que nous avons créés de toutes pièces, conférenciers en plein exercice de leurs fonctions, et une adaptation du texte de Rudyard Kipling, fantasmagorique dédié à la narration pure.

Après plusieurs présentations de travail devant différentes tranches d'âges, nous avons constaté et pris en compte que dès six ans, les enfants, en route vers l'âge de raison, reçoivent les images que nous leur donnons avec beaucoup d'attention, souvent fascinés par l'interprétation des différents personnages (dieux, hommes, animaux) et les décors que dessinent dans l'espace nos deux acolytes, Sacha et Constant Kipling. Sur ce point, nous nous employons à ce que les 6/10 ans restent captivés par la narration et comprennent «les Histoires comme ça» dans leur ensemble.



Les jeunes adolescents, d'après notre expérience, s'attardent plus largement sur la dimension humoristique et décalée de Sacha et Constant, sur leur relation, l'adresse au public, le duo, le travail du clown blanc et de l'auguste. Constant, rigoureux scientifique n'est pas aidé par son frère, Sacha, qui dépasse les bornes et casse les codes de la conférence. Enfin, les adultes, parents et accompagnateurs nous ont fait part des dimensions poétique, minimaliste et burlesque de la mise en scène, le texte de Kipling leur est parvenu comme une vision du monde à laquelle nous avons peu affaire aujourd'hui.

Le vocabulaire employé par l'auteur est à la fois soutenu et détourné, il laisse aux enfants et aux comédiens une grande place à l'imaginaire et offre aux adultes une certaine nostalgie du verbe. Écrite pour un public de six à douze ans mais définitivement mise en scène pour un public familial, notre création à l'image de notre travail en général joue sur différents niveaux de lecture.



en quelques mots

Faiseurs de théâtre de rue et d'ailleurs, du Grenier au Jardin travaille en dehors des sentiers battus. Nos acteurs sont des joueurs invétérés, le décalage et la provocation sont nos terrains de jeux favoris. Fixes ou déambulatoires, jeune public ou déconseillées aux âmes sensibles, les créations made in du Grenier au Jardin se gardent bien d'avoir une ligne, une forme ou même un fond artistique pré-établi. Le propos de la compagnie est en perpétuelle ébullition ! Nous envisageons le théâtre comme un chantier permanent, un bordel organisé, un laboratoire assidu où tout est possible pour l'instant...

en quelques dates

2003 - Création de la compagnie du Grenier au Jardin

C'est au 'Cafteur' (café théâtre de Limoges) que la compagnie fait ses premiers pas.

2004 - 'Jazz ta rue', caractère corrosif et regard bovin

Première création professionnelle et plus de 400 dates au compteur.

2005 - 'Bradiski', pastiche de cirque russe

Regroupant sept artistes autour d'une langue Russe approximative.

2006 - 'Un poids deux mesures' - conte naïf

Inspiré du 'Noverland' de Peter Pan, un conte théâtral et circassien.

2007 - 'Lutinerie' - lâcher de bestioles bondissantes et impertinentes

Avec ce spectacle, la Cie assouvit son désir de désordre urbain.

2008 - 'le Cidre du père Corneille' - d'après Corneille : « Une tragédie »

Choix comélien : du clown de rue ou de l'alexandrin ?

2009 - 'MurMur' - labyrinthe clownesque et amoureux

La compagnie s'ouvre à de nouveaux réseaux avec cet univers onirique.

2010 - 'C.R.A.C' - taulards coachés en quête de réinsertion

Plusieurs stages en milieu carcéral ont fait naître cette pièce, écrite pour l'espace public.

2011 - 'la Cohorte de Mary Read' - croisière bancaire sur terre ferme

Un retour au déambulatoire avec des personnages plus provocants que réalistes.

2012 - 'les Histoires comme ça' - conférence révisionniste

Rendez-vous avec le Kipling de notre enfance.

en quelques rues

Fest'arts (Libourne), Chalon dans la rue (Chalon sur saône), Les zaccros d'ma rue (Nevers), Namur en mai (Namur), Les 6 pompes (la chaud de fond), Urbaka (Limoges), Font'arts (Pern les fontaines), Humour et eau salée (St georges de Didonne), Les monts de la balle (Vérières en Forez), A l'unisson (Nantes), Les arts dans la rue (Strasbourg), Fête des tulipes (Saint Denis), Festiv'arts (Grenoble), Les années Jouées (Jouées les tours), Rue toi dehors (Sisteron), Graines de rue (Bessines)...

en quelques salles

C.C d'Evere (Bruxelles), Théâtre du Lamparo (centre), des Lendemain qui chantent (Tulle), C.C St Yrieix la Perche, Théâtre du Miroir (Nice), Festival jeune public de Brive, Festival Wollubilis (Bruxelles), Théâtre de la passerelle, C.C Jean Moulin, Théâtre Expression 7 (Limoges), Tournée décentralisée (Région Limousin), Il était une fois (Bitche), Kiss ballade (Chambéry), Maison du comédien (Alloue).

en quelques inclassables

La compagnie prend un malin plaisir à répondre à toutes sortes de commandes plus ou moins loufoques et plus ou moins réalisables. Les contraintes de ces exercices sont l'occasion pour nous d'inventer des formes nouvelles, d'emmener le théâtre là où il n'a, *a priori*, pas lieu d'être. Pour nous, un défi stimulant et excitant.







Contact

Diffusion : Clementine Cornette
clementine@dugrenieraujardin.com
06.62.80.05.55

Administration : Bertrand Mougeot
administration@dugrenieraujardin.com
09.81.11.48.27

Technique : Julien Desbrosses
julien.desbrosses@me.com
06.42.44.11.11

Extraits vidéos et photos sur :

www.dugrenieraujardin.com